



1. (★, tout l'exercice) (**Différentiabilité des valeurs propres**)

Considérons la matrice

$$A(\epsilon) = \begin{pmatrix} 3\epsilon & -1 + \epsilon & -1 + 4\epsilon \\ \epsilon & 1 + 5\epsilon & -1 + 9\epsilon \\ 2\epsilon & 6\epsilon & 2 + 5\epsilon \end{pmatrix}.$$

- (a) (**1 point**) Pour $A = A(0)$, calculer les valeurs propres et les vecteurs propres à gauche et à droite.

Sol.: On considère la matrice

$$A = \begin{pmatrix} 0 & -1 & -1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix}.$$

Le polynôme caractéristique de cette matrice est donné par $p_\lambda = -\lambda(1-\lambda)(2-\lambda)$. Nous trouvons donc que les valeurs propres de A sont $\{0, 1, 2\}$. En résolvant un système à 3 inconnues nous pouvons trouver les vecteurs propres à droite associés aux valeurs propres de A , cela nous donne pour t non nul,

$$P_0^d = t \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix} \quad P_1^d = t \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 0 \end{pmatrix} \quad P_2^d = t \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}.$$

Pour les valeurs propres à gauche le même procédé pour A^T nous fournit

$$P_0^g = t \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}, \quad P_1^g = t \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}, \quad P_2^g = t \begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

- (b) (**1 point**) En utilisant le théorème de différentiabilité des valeurs propres montrer que, pour ϵ petit, la matrice $A(\epsilon)$ possède une valeur propre unique dans un voisinage de $\lambda = 2$. Déterminer $\lambda'(0)$ dans le développement de Taylor

$$\lambda(\epsilon) = \lambda + \lambda'(0)\epsilon + \mathcal{O}(\epsilon^2).$$

Sol.: A présent considérons une perturbation de notre matrice

$$A(\epsilon) = A + \epsilon C = \begin{pmatrix} 0 & -1 & -1 \\ 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 2 \end{pmatrix} + \epsilon \begin{pmatrix} 3 & 1 & 4 \\ 1 & 5 & 9 \\ 2 & 6 & 5 \end{pmatrix}.$$

Le théorème de différentiabilité des valeurs propres nous garantit qu'il existe une unique valeur propre de $A(\epsilon)$ dans un voisinage de λ une valeur propre simple de A . Notons cette dernière $\lambda(\epsilon)$. Le théorème nous fournit de plus l'identité

$$\lambda(\epsilon) = \lambda + \epsilon \cdot \frac{u^T C v}{u^T v} + \mathcal{O}(\epsilon^2)$$

où u et v sont des vecteurs propres respectivement à gauche et à droite de A associés à λ .

Utilisons ce théorème pour la valeur propre $\lambda = 2$.

Ce que nous avons fait précédemment nous permet de calculer

$$\frac{u^T C v}{u^T v} = \frac{\begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 3 & 1 & 4 \\ 1 & 5 & 9 \\ 2 & 6 & 5 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}}{\begin{pmatrix} 0 & 0 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 0 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix}} = -1.$$

Donc

$$\lambda(\epsilon) = 2 - \epsilon + \mathcal{O}(\epsilon^2)$$

ce qui revient à dire que $\lambda'(0) = -1$.

2. (La pseudo-inverse de Moore–Penrose)

Soit une matrice $A \in \mathbb{R}^{m \times n}$, $m, n \in \mathbb{N}$, on verra en cours que A peut se mettre sous la forme $A = U \Sigma V^\top$ où $U \in \mathbb{R}^{m \times m}$ et $V \in \mathbb{R}^{n \times n}$ sont des matrices orthogonales et

$$\Sigma = \left[\begin{array}{ccc|c} \sigma_1 & & & \mathbf{0} \\ & \ddots & & \\ & & \sigma_r & \\ \hline & & \mathbf{0} & \mathbf{0} \end{array} \right] \in \mathbb{R}^{m \times n},$$

où les $\mathbf{0}$ désignent des matrices zéros avec des tailles appropriées. L'entier r est le rang de A et les σ_i sont appelées les *valeurs singulières* et satisfont $\sigma_1 \geq \sigma_2 \geq \dots \geq \sigma_r$. Cette décomposition généralise la diagonalisation lorsque $m \neq n$ et est appelée la *décomposition en valeurs singulières (SVD)* de A .

Dans cet exercice, on étudie la *pseudo-inverse de Moore–Penrose* $A^+ \in \mathbb{R}^{n \times m}$ définie comme

$$A^+ = V \Sigma^+ U^\top, \quad \Sigma^+ = \left[\begin{array}{ccc|c} \sigma_1^{-1} & & & \mathbf{0} \\ & \ddots & & \\ & & \sigma_r^{-1} & \\ \hline & & \mathbf{0} & \mathbf{0} \end{array} \right] \in \mathbb{R}^{n \times m}, \quad r = \text{rang}(A).$$

On va montrer les résultats suivants.

- (a) Soit un vecteur $\mathbf{b} \in \mathbb{R}^m$. Si l'équation $A\mathbf{x} = \mathbf{b}$ n'a pas de solution, montrer que $\mathbf{x}^* = A^+ \mathbf{b}$ est le vecteur qui minimise $\|A\mathbf{x} - \mathbf{b}\|_2$, c.-à-d., la distance entre $A\mathbf{x}^*$ et \mathbf{b} par rapport à la norme euclidienne $\|\cdot\|_2$.

Indice : Utiliser les équations normales.

Sol.: On a démontré en cours (chapitre 6) qu'un vecteur $\mathbf{x}^* \in \mathbb{R}^n$ qui minimise $\|A\mathbf{x} - \mathbf{b}\|_2$ résout aussi les équations normales, et vice-versa. Alors nous montrons que $\mathbf{x}^* = A^+ \mathbf{b}$ résout $A^\top A \mathbf{x} = A^\top \mathbf{b}$ en utilisant $A = U \Sigma V^\top$ avec

$$\Sigma = \left[\begin{array}{ccc|c} \sigma_1 & & & \mathbf{0} \\ & \ddots & & \\ & & \sigma_r & \\ \hline & & \mathbf{0} & \mathbf{0} \end{array} \right] \in \mathbb{R}^{m \times n},$$

et la définition $A^+ = V \Sigma^+ U^\top$ du pseudo-inverse de A avec

$$\Sigma^+ = \left[\begin{array}{ccc|c} \sigma_1^{-1} & & & \mathbf{0} \\ & \ddots & & \\ & & \sigma_r^{-1} & \\ \hline & & \mathbf{0} & \mathbf{0} \end{array} \right] \in \mathbb{R}^{n \times m}.$$

En effet, cela nous donne

$$A^\top A \mathbf{x}^* = A^\top A A^+ \mathbf{b} = V \Sigma^\top U^\top U \Sigma V^\top V \Sigma^+ U^\top \mathbf{b} = V \Sigma^\top \Sigma \Sigma^+ U^\top \mathbf{b} = V \Sigma^\top U^\top \mathbf{b} = A^\top \mathbf{b},$$

où nous avons utilisé le fait que

$$\Sigma^\top \Sigma \Sigma^+ = \Sigma^\top \left[\begin{array}{c|c} I_r & \mathbf{0} \\ \hline \mathbf{0} & \mathbf{0} \end{array} \right] = \Sigma^\top.$$

- (b) Montrer que si $A \in \mathbb{R}^{n \times n}$ est inversible, alors $A^+ = A^{-1}$.

Sol.: Si $A = U \Sigma V^\top \in \mathbb{R}^{n \times n}$ est inversible, alors $\Sigma = U^\top A V \in \mathbb{R}^{n \times n}$ est inversible comme produit des matrices inversibles. Cela implique que toutes les valeurs singulières $\sigma_1, \dots, \sigma_n$ sont non-nulles et

$$\Sigma^{-1} = \begin{bmatrix} \sigma_1^{-1} & & \\ & \ddots & \\ & & \sigma_n^{-1} \end{bmatrix} \equiv \Sigma^+.$$

Alors on a $A^{-1} = V \Sigma^{-1} U^\top = V \Sigma^+ U^\top = A^+$, par définition de A^+ .

- (c) Si l'équation $A \mathbf{x} = \mathbf{b}$ a une infinité de solutions, alors $\mathbf{x}^* = A^+ \mathbf{b}$ est la solution la plus proche à $\mathbf{0}$. Démontrer cela avec les étapes suivantes :

- i. Soient $\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_r$ les vecteurs singuliers à droite de A correspondants aux valeurs singulières non nulles $\sigma_1 \geq \sigma_2 \geq \dots \geq \sigma_r > 0$ de A . Montrer que $\mathbf{x}^* \in \text{span}\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_r\}$.

Sol.: Par définition de A^+ et de Σ^+ nous avons

$$\begin{aligned} \mathbf{x}^* &= A^+ \mathbf{b} = V \Sigma^+ U^\top \mathbf{b} \\ &= [\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_r, \mathbf{v}_{r+1}, \dots, \mathbf{v}_n] \left[\begin{array}{c|c} \sigma_1^{-1} & \mathbf{0} \\ & \ddots \\ & \sigma_r^{-1} \\ \hline \mathbf{0} & \mathbf{0} \end{array} \right] U^\top \mathbf{b} \\ &= [\sigma_1^{-1} \mathbf{v}_1, \dots, \sigma_r^{-1} \mathbf{v}_r, \mathbf{0}, \dots, \mathbf{0}] U^\top \mathbf{b} \in \text{span}\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_r\}. \end{aligned}$$

- ii. Soit $\mathbf{x} \in \mathbb{R}^n$ une autre solution de $A \mathbf{x} = \mathbf{b}$. Montrer que $A^\top A(\mathbf{x} - \mathbf{x}^*) = \mathbf{0}$.

Sol.: Si \mathbf{x} est une autre solution de $A \mathbf{x} = \mathbf{b}$, alors ce vecteur résout aussi les équations normales $A^\top A \mathbf{x} = A^\top \mathbf{b}$. Puisque \mathbf{x}^* résout les équations normales, alors en utilisant la linéarité on obtient $A^\top A(\mathbf{x} - \mathbf{x}^*) = A^\top A \mathbf{x} - A^\top A \mathbf{x}^* = A^\top \mathbf{b} - A^\top \mathbf{b} = \mathbf{0}$.

- iii. Montrer que la propriété ii. implique $\mathbf{x} - \mathbf{x}^* \in \text{span}\{\mathbf{v}_{r+1}, \dots, \mathbf{v}_n\}$.

Sol.: En utilisant ii. nous obtenons $\mathbf{0} = (\mathbf{x} - \mathbf{x}^*)^\top A^\top A(\mathbf{x} - \mathbf{x}^*) = \|A(\mathbf{x} - \mathbf{x}^*)\|_2^2 \iff A(\mathbf{x} - \mathbf{x}^*) = \mathbf{0} \iff \mathbf{x} - \mathbf{x}^* \in \ker(A)$. D'après le corollaire 8.13, $\ker(A) = \text{span}\{\mathbf{v}_{r+1}, \dots, \mathbf{v}_n\}$ et donc $\mathbf{x} - \mathbf{x}^* \in \text{span}\{\mathbf{v}_{r+1}, \dots, \mathbf{v}_n\}$.

- iv. En utilisant les résultats des point i. et iii., montrer que \mathbf{x}^* est orthogonal à $\mathbf{x} - \mathbf{x}^*$ et en déduire $\|\mathbf{x}\|_2 \geq \|\mathbf{x}^*\|_2$.

Sol.: Comme $\mathbf{x}^* \in \text{span}\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_r\}$ (point i.) et $\mathbf{x} - \mathbf{x}^* \in \text{span}\{\mathbf{v}_{r+1}, \dots, \mathbf{v}_n\}$ (point iii.), on a $\langle \mathbf{x}^*, \mathbf{x} - \mathbf{x}^* \rangle = 0$, car $\{\mathbf{v}_1, \dots, \mathbf{v}_n\}$ est une base orthonormale de \mathbb{R}^n . Donc $\|\mathbf{x}\|_2^2 = \|\mathbf{x}^*\|_2^2 + \|\mathbf{x} - \mathbf{x}^*\|_2^2 \geq \|\mathbf{x}^*\|_2^2$.